



Le Laboratoire de recherche sur les espaces Créoles et Francophones (Equipe d'Accueil 7390) de l'Université de La Réunion met en place en 2020 le séminaire doctoral « **Contextualiser nos recherches sur et à partir de La Réunion et la zone océan Indien** » avec le projet d'en faire un séminaire récurrent.

La première édition de ce séminaire est en partenariat avec le Centre de Recherche et d'Etudes en Géographie de l'Université de la Réunion, Océan Indien Espaces et Sociétés (Equipe d'Accueil 12). L'exposition scientifique Nouvelle Géopolitique Océan Indien de l'Association Océan Indien de Science Politique vient en appui de cette première édition : <https://hal.univ-reunion.fr/hal-02977001>.

### **Appel à communications Séminaire doctoral LCF-CREGUR du 25 novembre 2020**

#### **L'Océan Indien: territorialisation et conceptualisation**

Coordination :

Meïla ASSANI (LCF), Cécile DO HUU (LCF / CLIMAS), Lauriane VERHOOG (OIES-CREGUR) et Christiane RAFIDINARIVO (LCF / CEVIPOF CNRS Sciences Po)

Au début de son ouvrage *Empires of the Monsoon* (1996), Richard Hall recommande à son lecteur, pour apercevoir la zone océan Indien, de commencer par retourner la carte : à l'envers, le lecteur pourra distinguer un "bol" formé par les côtes de l'Afrique, du Moyen-Orient, de l'Asie et de l'Australie, coiffé par l'Antarctique. S'il faut commencer par retourner la carte, par renverser son regard est nécessaire pour comprendre l'océan Indien, cela signifie qu'il n'y a rien d'évident dans sa conceptualisation — d'autant plus si, par "océan Indien", on désigne l'espace maritime, mais aussi ses îles et les pays bordiers qui l'entourent, appartenant à quatre continents différents.

Pourtant, au quotidien, les acteurs pratiquent bien un espace qu'ils appellent océan Indien. Et ce faisant, prennent acte de territoires qui peuvent se chevaucher sans forcément coïncider. Cependant, celui des biologistes marins est-il le même que celui des historiens, des journalistes, des militaires ? Comment les nouvelles technologies de l'information et de la communication médiatisent-elles ces découpages territoriaux ? De plus, il existe un changement sociétal très important créé par ces NTIC qui transforment les pratiques des acteurs de l'espace d'échange océan Indien.

D'un autre côté, depuis l'océan Indien et les recherches menées sur l'océan Indien, les chercheurs construisent un objet qu'ils appellent océan Indien afin d'étudier ces pratiques. Par exemple, les cartes dessinent une géographie de l'océan Indien (Vagnon & Vallet, 2017), les corpus littéraires façonnent une aire culturelle indianocéanique (Samuelson & Lavery, 2019 ; Marimoutou, 2006). La géopolitique des politistes ainsi que celle des géographes configurent des aires à enjeux de territorialisation et les corpus d'information et de communication en donnent médiation (Rafidinarivo et Sabathier 2020).

À une territorialisation - que nous entendons dans son sens de « constitution d'un espace en territoire par une espèce animale ou un groupe humain » (Encyclopaedia Universalis) - par les pratiques des acteurs s'articule donc une conceptualisation de l'océan Indien en tant qu'objet et contexte de recherche.

L'objectif de ce séminaire est ainsi double: il tient à la fois de l'observation des pratiques et de la réflexion épistémologique. Il s'agit de mettre en dialogue ces deux facettes de l'océan Indien, à la fois ensemble de territoires et objet de recherche en constante évolution, et de tenter de comprendre comment ils interagissent. L'enjeu pour la recherche en général et en particulier pour les doctorantes et doctorants, consiste à comprendre la multiplicité sémiotique de la dénomination océan Indien, et si une approche théorique transversale, voire interdisciplinaire (Lenoir, 2003 ; Claverie, 2010) de l'océan Indien peut être construite à partir des différentes pratiques et représentations de cet espace d'échange.

Le séminaire comportera une partie communications et questions, suivie de deux tables rondes autour de questions transversales.

### **Axes des communications**

○ Un premier axe consiste à questionner la zone océan Indien en tant qu'espace vécu et pratiqué par différents acteurs. La différence de pratique (politique, militaire, sociale, culturelle, numérique...) construit en effet des possibilités d'interprétations différentes à l'intérieur d'une même zone. Essayer de comprendre les enjeux de ces interprétations est l'objectif de ce premier axe.

○ Le deuxième axe, est une réflexion sur la construction de l'objet de recherche « océan Indien » tel que considéré dans différentes disciplines universitaires. Du point de vue du chercheur, une étape est de rassembler les éléments qui représentent l'océan Indien, comme il est construit et interprété dans ses recherches.

○ Le troisième axe de ce séminaire se situe à la rencontre des deux premiers dans la mesure où l'objet de recherche océan Indien est construit pour analyser les pratiques de territorialisation des acteurs ainsi qu'élaborer la conceptualisation des chercheurs. L'objectif est donc de comparer épistémologies et méthodologies afin de réfléchir à la manière dont l'objet de recherche est analysé.

### **Tables rondes**

○ L'Indianocéanie, construction, pratiques et critiques :

Au sein de cet ensemble parfois flou qu'est l'océan Indien, l'Indianocéanie se présente d'une part comme un regroupement d'acteurs et de territoires et d'autre part, comme un concept politique, social et culturel. La conceptualisation scientifique fait débat. Il s'agit ainsi de questionner les différentes constructions disciplinaires autour de ce concept transversal à bien des égards. Par ailleurs, celui-ci évolue également dans un contexte de mondialisation par les NTIC. Ceux-ci créent en effet, un espace de réflexion sur sa manière de se construire en tant que concept flou d'un côté et en évolution accélérée de l'autre.

○ Patrimoine et patrimonialisation dans l'océan Indien :

Une des questions qui se pose dans la construction de l'Indianocéanie est celle d'un patrimoine partagé par les différents territoires qui la composent. Ce patrimoine, qu'il soit culturel ou naturel représente des enjeux spécifiques à chaque territoire. Cette table ronde cherchera à comprendre comment les processus de patrimonialisation construisent des territoires et des ensembles de territoires, et à quelles frontières ils se heurtent. On pourra aussi s'interroger sur l'archive que constitue le patrimoine, sur sa médiation entre les différents acteurs, mais aussi sur ce qui n'est pas patrimonialisé dans l'océan Indien.

## Bibliographie indicative

- BENGHOZI Pierre-Jean, Les communautés virtuelles : structuration sociale ou outil de gestion ?, *Entreprises et histoire*, vol. 43, no. 2, 2006, pp. 67-81.
- BOUCHARD Christian, OSMAN Shafick, RAFIDINARIVO Christiane (eds.): Southwest Indian Ocean Islands : Identity, Development and Cooperation, *Journal of Indian Ocean Region*, Routledge, Taylor and Francis, Special issue, 2019.
- CLAVERIE Bernard, Pluri-, inter-, transdisciplinarité: ou le réel décomposé en réseaux de savoir, *Projectics / Proyética / Projectique*, vol. 4, no. 1, 2010, pp. 5-27.
- EVE Prosper, Les sociétés créoles de l'Indianocéanie : échanges, mutations et perspectives. *Carnets de recherches de l'océan Indien*, Université de La Réunion, 2018, Espaces insulaires de l'océan Indien. Les mutations contemporaines : hal-02474948
- FOLIO Fabrice, BOUCHET Serge, 2015, Océan Indien : enjeux patrimoniaux et touristiques, Actes du Grand séminaire de l'océan Indien 2014, n°4 collection « Terres et Sociétés indo-océaniques », EPICA, Unité de Recherches Océan Indien/ Espaces et Sociétés, CREGUR CRESOI, Université de La Réunion.
- GEORGES Fanny, Représentation de soi et identité numérique : Une approche sémiotique et quantitative de l'emprise culturelle du web 2.0. *Réseaux*, n° 154(2), 165, 2009
- HALL Richard, *Empires of the Monsoon: A History of the Indian Ocean and Its Invaders*, New York: Harper Collins, 1996.
- HOARAU Paul, Un nouvel espace géopolitique se dessine : l'Indianocéanie. *Études Océan Indien*, n° 49-50, 1 juillet 2013 : <https://doi.org/10.4000/oceanindien.1881>
- JAUZE Jean-Michel (dir.), *Patrimoines partagés, traits communs en Indianocéanie*, La Réunion: Commission de l'océan Indien, 2016.
- LENOIR Yves, *La Pratique de l'interdisciplinarité dans l'enseignement: pour construire des savoirs transversaux et intégrés dans le cadre d'une approche par compétences*, Centre de recherche sur l'intervention éducative, Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke, 2003.
- MARIMOUTOU Jean-Claude, Carpanin, Littératures indianocéaniques, *Revue de Littérature Comparée*, 2006-2 (n°318), pp. 131-140.
- RAFIDINARIVO Christiane, Galibert, Nivoelisoa. – Chronobibliographie analytique de la littérature de voyage imprimée en français sur l'océan Indien (Madagascar–La Réunion–Maurice) des origines à 1896. Paris, Éditions Honoré Champion, 2000, index 2 (Histoire du livre et des bibliothèques), *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 166 | 2002 Varia : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/1487>
- RAFIDINARIVO Christiane et SABATHIER Thierry, *Nouvelle Géopolitique Océan Indien*, Catalogue d'exposition scientifique, Association Océan Indien de Science Politique, La Réunion, 2020 : <https://hal.univ-reunion.fr/hal-02977001>
- SAMUELSON Meg and LAVERY Charne, “The Oceanic South”, *English Language Notes*, 2019-1 n°57, pp. 37-50
- SIMONIN Jacky, WATIN Michel et WOLFF Éliane, Comment devient-on Réunionnais du monde ?, *tic&société* [En ligne], Vol. 3, n° 1-2 | 2009, mis en ligne le 20 avril 2019, consulté le 27 octobre 2020.
- UNESCO, *Liste du patrimoine mondial de l'humanité* : <http://whc.unesco.org/fr/list/arb>  
Madagascar : <http://whc.unesco.org/fr/etatsparties/mg>  
Maurice : <http://whc.unesco.org/fr/etatsparties/mu>  
La Réunion, France : <https://ich.unesco.org/fr/RL/le-maloya-00249>;  
<http://whc.unesco.org/fr/list/1317>
- VAGNON Emmanuelle et VALLET Eric (dir.), *La Fabrique de l'océan Indien: Cartes d'Orient et d'Occident*, Paris: Publications de la Sorbonne, 2017

## **Modalités de proposition**

Le format des communications sera de 20mn, suivies d'un temps de questions. Pour les tables rondes, chaque intervenant disposera d'un temps de parole de 5mn, suivi par une discussion.

Les propositions de communications (intitulé et proposition, 2000 caractères maximum) ou de participation à une table ronde (1000 caractères maximum) sont à envoyer **le 10 novembre 2020 au plus tard**, au format pdf, aux adresses suivantes :

- [meila.assani@univ-reunion.fr](mailto:meila.assani@univ-reunion.fr)
- [cecile.do-huu@univ-reunion.fr](mailto:cecile.do-huu@univ-reunion.fr)
- [lauriane.verhoog@univ-reunion.fr](mailto:lauriane.verhoog@univ-reunion.fr)

Merci de préciser, pour les communications, si votre intervention est envisagée en présentiel ou à distance (via Zoom) ; les tables rondes auront lieu uniquement en présentiel.

## **Responsables scientifiques et contacts**

Meïla ASSANI, Doctorante LCF en Sciences de l'Information et de la Communication sur Les stratégies de communication identitaires développées par les NTIC. L'émergence d'une subculture afropeenne grâce aux NTIC : étude des impacts culturels et sociétaux, sous la direction de Nathalie NOËL, LCF et de Sarah SEPULCHRE , GIRCAM. [meila.assani@univ-reunion.fr](mailto:meila.assani@univ-reunion.fr)

Cécile DO HUU, Doctorante LCF / CLIMAS en Lettres sur L'Envers du voyage. Poétiques du pays, du paysage et du dépaysement dans l'Océan Indien et ses intertextes, sous la direction de Jean-Claude MARIMOUTOU, LCF et de Nicole OLLIER, CLIMAS. [cecile.do-huu@univ-reunion.fr](mailto:cecile.do-huu@univ-reunion.fr)

Lauriane VERHOOG, Doctorante OIES-CREGUR en Géographie sur Territoire et identité à Madagascar et au Mozambique : enjeux et défis culturels sur l'organisation sociospatiale. Etude du lien entre les interactions culturelles et les modifications des structures sociétales, sous la direction de François TAGLIONI et de Fabrice FOLIO, OIES-CREGUR. [lauriane.verhoog@univ-reunion.fr](mailto:lauriane.verhoog@univ-reunion.fr)

Christiane RAFIDINARIVO, Docteure Habilitée à Diriger des Recherches en Science Politique, spécialiste de l'Océan Indien, LCF / CEVIPOF CNRS UMR 7048, Sciences Po : [christiane.rafidinarivo@sciencespo.fr](mailto:christiane.rafidinarivo@sciencespo.fr)